

Baromètre des prêts et des acquisitions dans les bibliothèques de lecture publique

2016



LIVRESHEBDO



C3rb Informatique

Pourquoi ce baromètre ?

L'idée de disposer d'une photographie nationale des emprunts des usagers des bibliothèques et des achats des bibliothécaires est déjà ancienne. Une première analyse a ainsi été réalisée dès 1995 à partir des données de neuf bibliothèques par l'Observatoire de l'économie du livre¹. Des expériences ont également été menées à l'échelle locale² comme à l'étranger³. En 2014, après une mission préparatoire confiée à Bruno Carbone, conservateur général des bibliothèques, afin d'étudier la faisabilité d'un baromètre documentaire, le ministère de la Culture et de la Communication (DGMIC) a lancé la réalisation d'un outil permettant de disposer des données de prêt et d'acquisition d'un panel représentatif de la diversité des bibliothèques territoriales françaises.

Un premier baromètre des ouvrages les plus prêtés par les bibliothèques et les plus acquis par les bibliothécaires en 2014 a ainsi fait l'objet d'une présentation au Salon du livre de Paris 2015. Cette version encore expérimentale a permis d'apporter un premier éclairage sur les grandes tendances du prêt en bibliothèque et notamment sur la grande dispersion des emprunts. En 2015, plusieurs améliorations ont été apportées d'un point de vue méthodologique pour renforcer la robustesse des données et la profondeur de l'outil. Cette année, le nombre de bibliothèques présentes dans l'échantillon a été de nouveau légèrement augmenté pour assurer une représentativité du baromètre qui soit encore meilleure.

L'objectif est de disposer chaque année d'un outil de mesure de l'offre documentaire proposée par les bibliothèques de lecture publique, des pratiques d'emprunt de leurs usagers et plus largement des services proposés autour de la médiation des collections. C'est la spécificité du rôle des bibliothèques au sein de la chaîne du livre que ce baromètre met ainsi en exergue.

Méthodologie

Un échantillon de 146 bibliothèques, représentatif de la typologie des bibliothèques françaises ainsi que des volumes de population qu'elles desservent a été constitué.

Afin d'assurer la transmission des données issues des bibliothèques de l'échantillon, un partenariat a été conclu avec la société C3rb Informatique. Les bibliothèques de Limoges, de Nîmes, de la métropole d'Aix-Marseille-Provence et de Roubaix, équipées du logiciel Koha, ont procédé elles-mêmes à l'extraction et à la transmission de leurs données. La société TMO Régions a été chargée de la collecte et du traitement des données statistiques.

La réalisation du baromètre a nécessité la résolution de nombreuses difficultés en matière de collecte et de traitement des données : la diversité des pratiques de catalogage d'un établissement à l'autre pour un même ouvrage, mais aussi la diversité des formats et des éditions pour un même titre ont ainsi compliqué l'établissement de comparaisons et entraîné un retraitement des données de titres et d'auteurs à partir des numéros ISBN.

¹ Observatoire de l'économie du livre, *Les bibliothèques, acteurs de l'économie du livre* (1995), étude réalisée pour le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère de l'Enseignement supérieur, le SNE et la SCAM-SGDL. Synthèse parue dans le Bulletin de l'ABF, n° 166, 1er trim. 1995. Disponible en ligne : http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/index-des-revues?id_article=44089. Voir également Renard, Hervé. « Achat et emprunt de livres », *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 5, 1995. Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1995-05-0026-001>.

² Certaines collectivités telles que la Ville de Paris diffusent les données brutes relatives aux emprunts en open data. Voir également l'analyse de Clémence Thierry et Marianne Lumeau sur les emprunts réalisés entre janvier et avril 2012 dans les bibliothèques de la Ville de Paris, dans « La demande de livres de fiction en bibliothèques », *Réseaux* 2/2015 (n° 190-191), p. 275-298. Disponible en ligne : www.cairn.info/revue-reseaux-2015-2-page-275.htm.

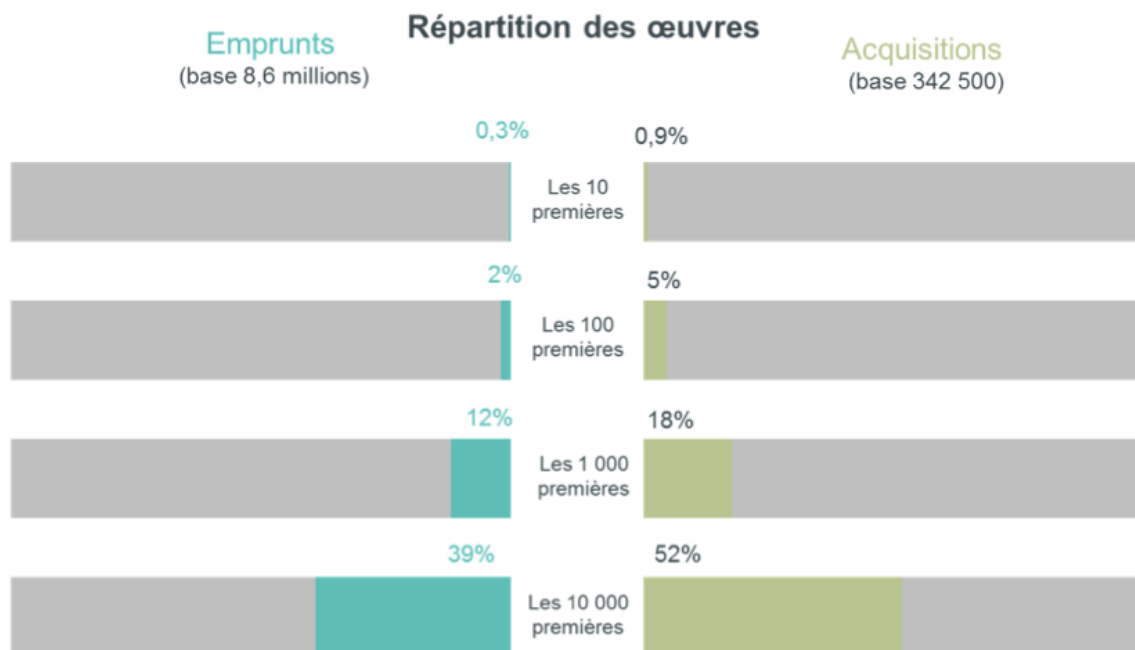
³ Au Royaume-Uni, un article, publié par *The Bookseller* le 11 novembre 2011, met en perspective trois baromètres : l'un concernant les achats de livres en librairie, les deux autres, à partir d'un panel de 1 415 établissements, concernant les dépenses d'acquisitions des bibliothèques (issues du CIPFA) et les emprunts de livres en bibliothèques (baromètre LibScan, Institut Nielsen).

Les bibliothèques de l'échantillon desservent près de 3,5 millions d'habitants et ont effectué en 2016 8,6 millions de prêts et plus de 340 000 acquisitions. Afin de réduire ce volume considérable de données aux ouvrages les plus empruntés et les plus acquis, une règle de traitement a été mise en place : l'analyse a été limitée à une sélection de prêts en tenant compte de plusieurs critères⁴ – soit 5,9 millions d'enregistrements, qui représentent 69 % de l'ensemble des prêts – et aux ISBN ayant donné lieu à au moins trois acquisitions⁵ – soit 246 650 enregistrements, qui représentent 72 % du total des ISBN acquis.

Pour l'année 2016, l'analyse revient donc à réaliser des classements parmi 80 600 œuvres (78 400 en 2015), dont 62 600 pour les prêts et 36 400 pour les acquisitions, soit une augmentation de 3 % par rapport à 2015.

Principaux résultats

Les 8,6 millions de prêts enregistrés portent sur 488 000 ISBN différents, ce qui est tout à fait considérable. L'analyse des données 2016 témoigne, comme l'an dernier, de la très grande dispersion des emprunts en bibliothèque, qu'il faut mettre en lien tant avec la diversité des fonds des bibliothèques publiques qu'avec les contraintes ou « frictions » propres à l'activité du prêt, telles que le nombre d'exemplaires acquis par la bibliothèque pour un même titre, la durée du prêt (environ 3 semaines), etc.



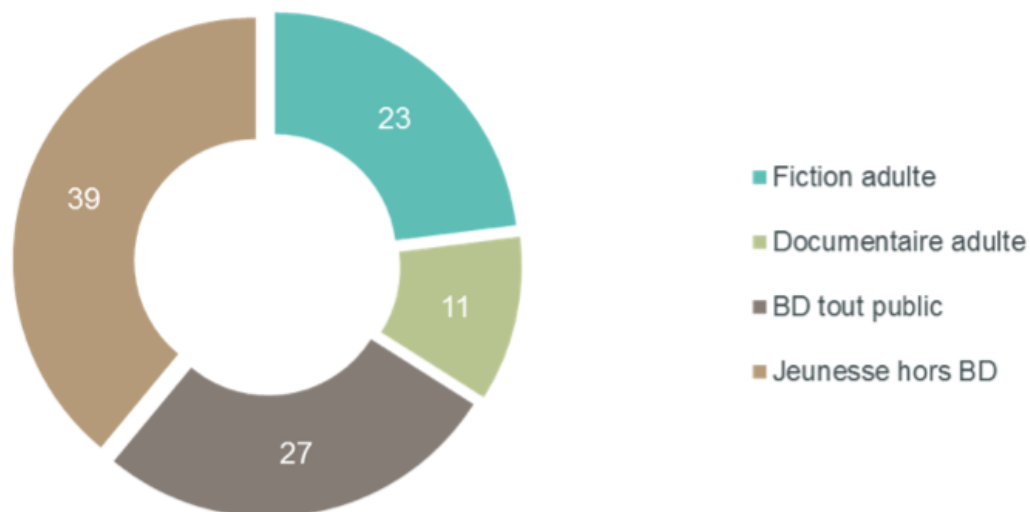
Comme en 2015, les 10 œuvres les plus empruntées ne représentent ainsi que 0,3 % des prêts. Les 10 œuvres les plus acquises ne représentent que 0,9 % des acquisitions. Même lorsque l'on augmente la profondeur de l'analyse, pour aller jusqu'aux 10 000 œuvres les plus empruntées ou les

⁴ La sélection des prêts retenus pour l'analyse 2016 se base sur : les 50 000 premiers ISBN prêtés, les 20 000 premiers TA (« titre-auteur ») prêtés, les 200 premiers TA prêtés par type au niveau national, les 20 à 30 premiers ISBN par bibliothèque ou réseau et par type, les 20 à 30 premiers TA prêtés par bibliothèque ou réseau et par type. Afin de compléter l'approche par ISBN, le choix a été fait de travailler sur les chaînes de caractères formant les champs « titre » et « auteur » des exemplaires empruntés afin d'isoler des unités bibliographiques communes à plusieurs exemplaires.

⁵ À ce critère, s'ajoutent également : les ISBN achetés au moins 5 fois (avec une approche par TA), les 20 ou 30 premiers ISBN par bibliothèque ou réseau et par type, les 20 ou 30 premiers TA par bibliothèque ou réseau et par type.

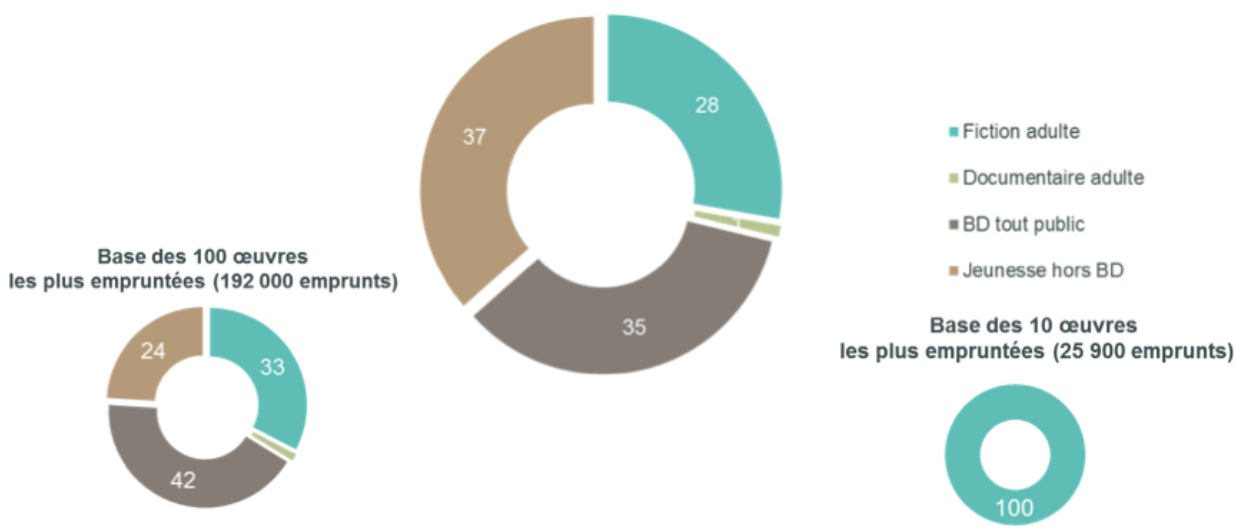
plus acquises, celles-ci représentent moins de la moitié de l'ensemble des prêts et à peine plus de la moitié de l'ensemble des acquisitions. Tout au plus peut-on noter une dispersion moins forte dans le domaine des acquisitions, tout à fait logique dans la mesure où la production éditoriale n'est pas infinie⁶, d'autant plus que les acquisitions des bibliothèques publiques ne concernent pas l'intégralité de la production éditoriale mais seulement certains secteurs éditoriaux. La construction par les bibliothèques d'une offre diversifiée constituée dans la durée est en revanche un facteur de dispersion des emprunts.

Ensemble des œuvres empruntées (8,6 millions d'emprunts)



Les emprunts sont relativement dispersés également dans les quatre grandes catégories du baromètre. Le poids important des ouvrages jeunesse a plusieurs explications possibles : une présence forte des jeunes dans les inscrits des bibliothèques publiques (près de 40 %), des lectures différentes selon les âges (d'où une plus grande dispersion des emprunts), des collections de bibliothèques en jeunesse diversifiées, un taux de rotation plus fort pour ces ouvrages, etc.

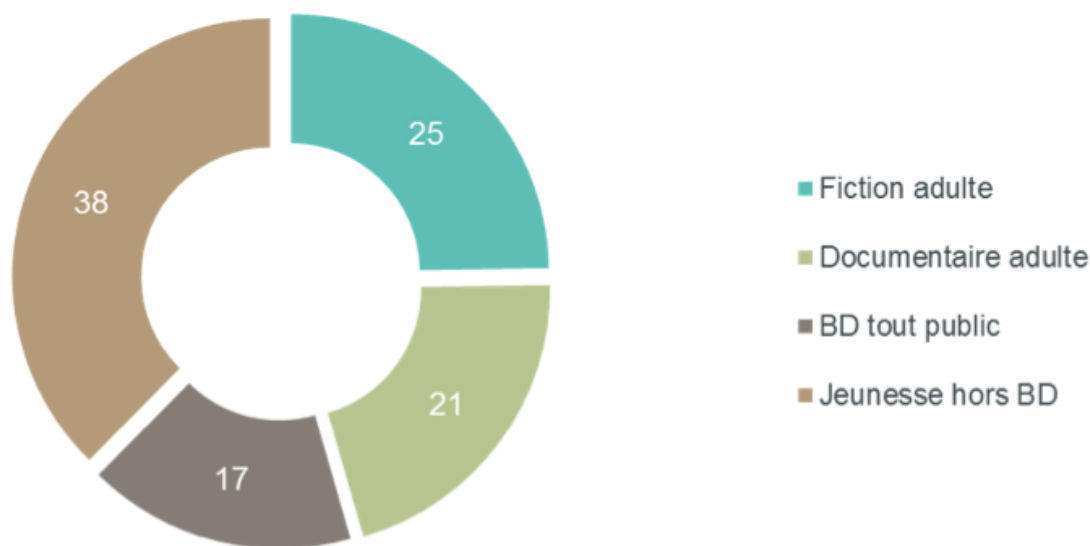
Base des 10 000 œuvres les plus empruntées (3,3 millions d'emprunts)



⁶ La production 2016 est de 77 986 titres, dans un marché comptant 756 360 références disponibles (cf. les Chiffres-clefs 2015-2016 du secteur du livre, de l'Observatoire de l'économie du livre, publiés en mars 2017 et disponibles en ligne : www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/159586/1807361/version/1/file/Chiffres-cles_Livre_SLL_2015-2016.pdf)

Dès lors que l'on s'intéresse non plus à la dispersion des emprunts mais aux seules œuvres les plus empruntées, l'on voit décroître sensiblement la part du documentaire et augmenter celle de la fiction adulte et de la bande dessinée. Les bibliothécaires – comme les lecteurs de bandes dessinées – le savent bien, la part importante des bandes dessinées dans les volumes d'emprunts de livres s'explique en grande partie par un taux de rotation rapide pour ces ouvrages qui nécessitent un temps de lecture nettement inférieur à celui des romans. Quant à la part de fiction adultes, majoritaire dès lors que l'on ne s'intéresse qu'aux 10 œuvres les plus prêtées (qui, rappelons-le, ne représentent que 0,3 % du total des emprunts), elle peut en partie s'expliquer par des pratiques de lecture relativement plus homogènes dans le domaine de la fiction adulte, notamment sur les quelques ouvrages les plus empruntés.

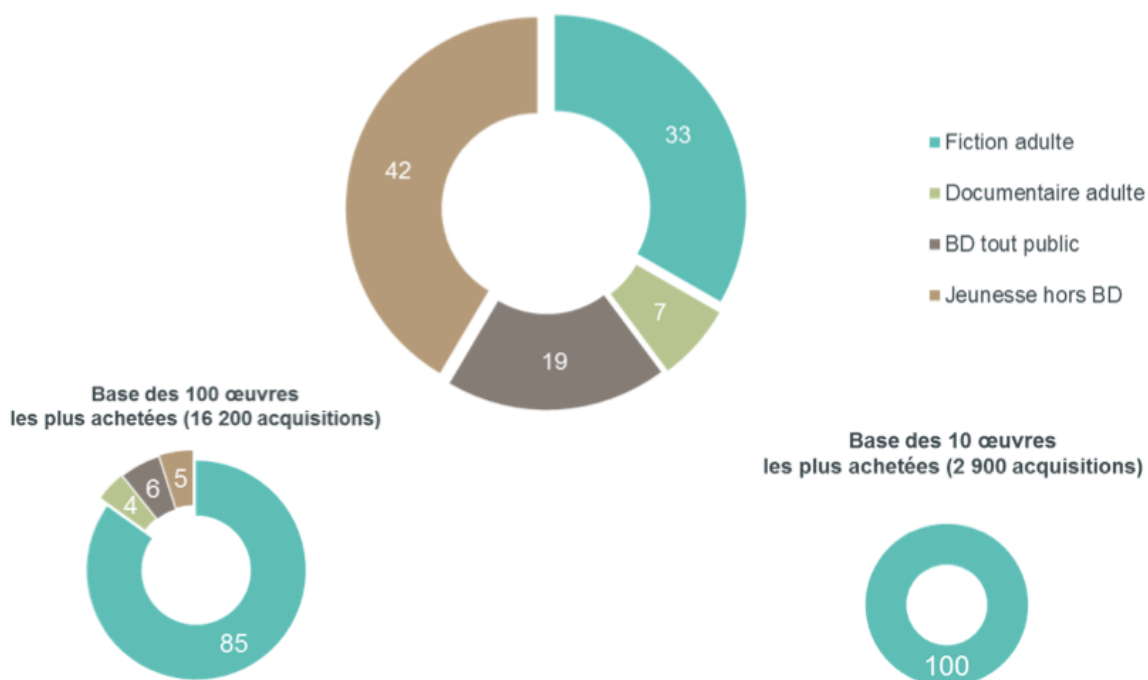
Ensemble des œuvres acquises (342 500 acquisitions)



Concernant les acquisitions, on peut observer une certaine adéquation entre les pratiques des emprunteurs et l'offre de la bibliothèque, avec cependant des nuances qui méritent d'être soulignées. La part du documentaire plus importante dans les acquisitions que dans les emprunts est liée à la spécificité du lieu bibliothèque, qui tend à se constituer pour ses usagers en lieu ressource, destiné à répondre à des besoins ponctuels en matière de documentation.

La part des bandes dessinées est également différente, et moins importante dans les acquisitions que dans les prêts, où leur surreprésentation par rapport aux acquisitions tient pour partie à leur fort taux de rotation.

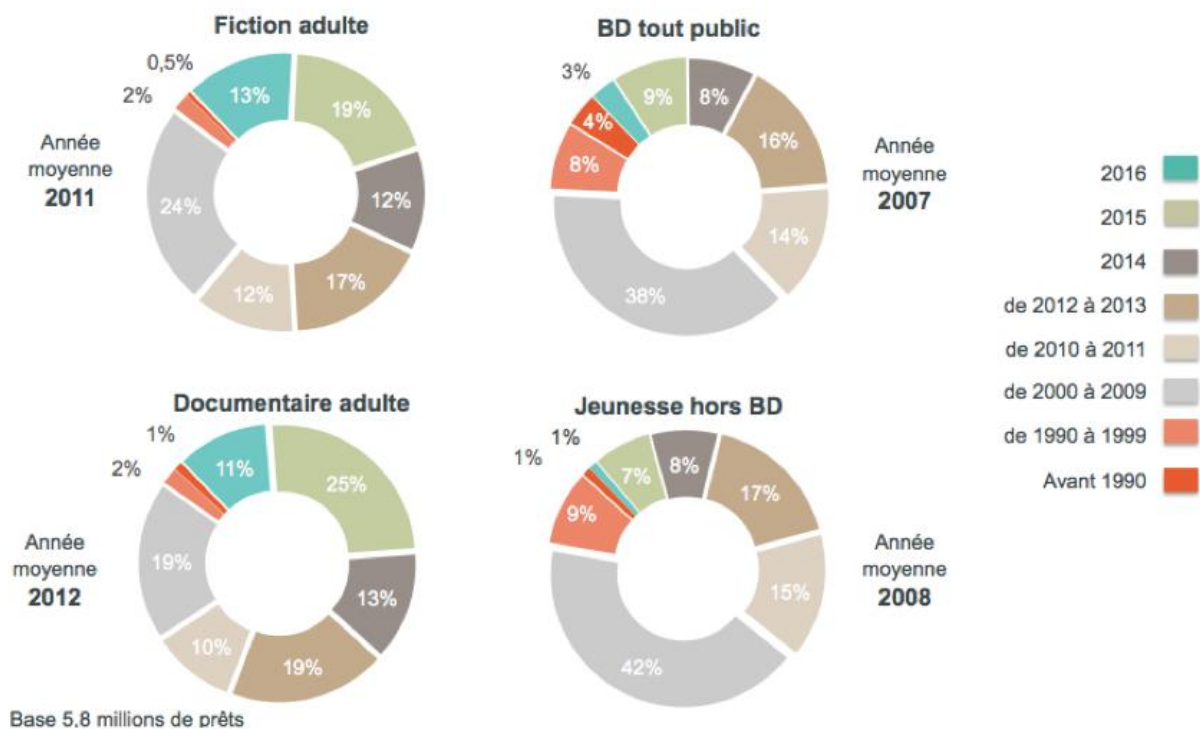
Base des 10 000 œuvres les plus achetées (176 800 acquisitions)



Sans surprise, dès lors que l'on s'attache uniquement aux titres les plus acquis (donc uniquement à une petite partie des acquisitions), le poids de la fiction adulte augmente fortement. On peut y lire la volonté des bibliothécaires d'acheter les ouvrages les plus demandés (qui ne représentent, si l'on s'en tient aux 100 ouvrages les plus acquis, que 5 % du total des acquisitions) tout en construisant une offre diversifiée. Ces ouvrages les plus demandés étant concentrés sur un petit nombre de titres spécifiques (nouveautés de la rentrée littéraire, prix littéraires, ouvrages d'auteurs à succès, etc.), il est logique de ne retrouver que de la fiction adulte dans les 10 œuvres les plus acquises.

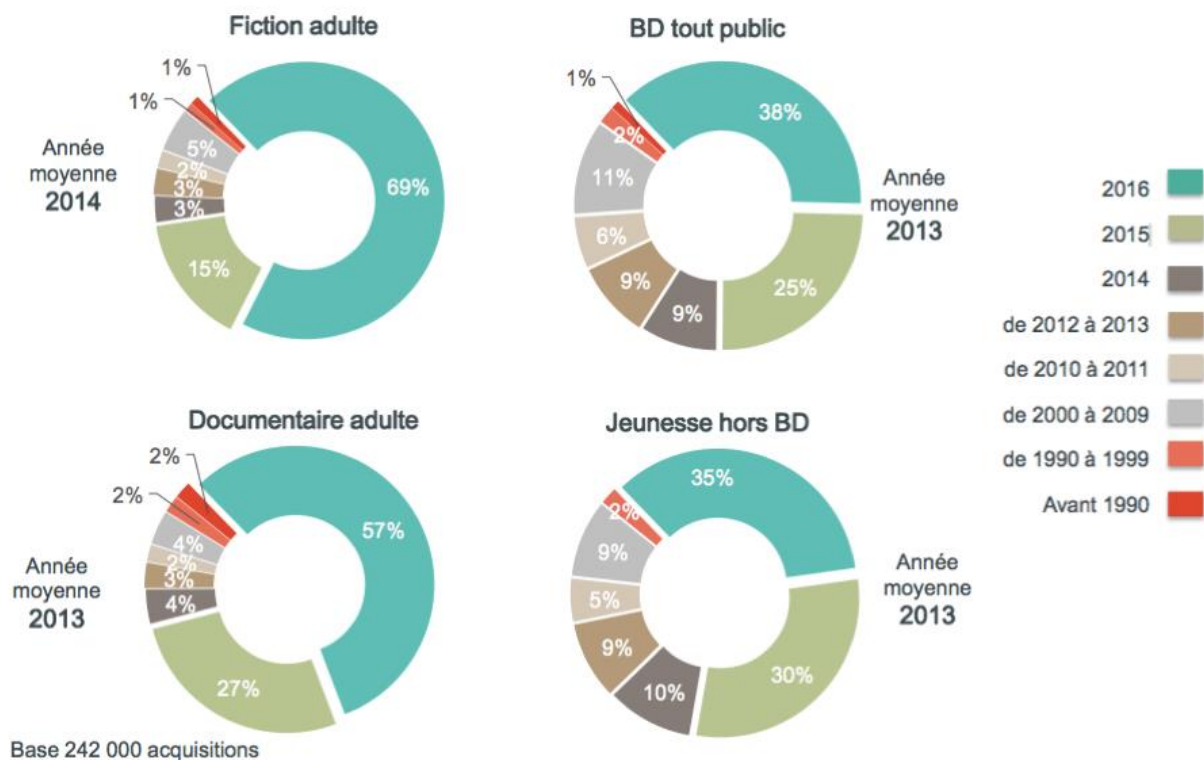
La politique de fonds des bibliothèques apparaît également de façon frappante à la lecture des dates d'édition des œuvres les plus empruntées⁷ :

⁷ Le graphique ci-dessous porte sur les œuvres les plus empruntées et non sur le total des prêts.



La part des œuvres éditées en 2015 ou en 2016 est relativement faible par rapport à l'ensemble des emprunts. Outre la profondeur des collections de bibliothèques, apparaît également ici l'une des conséquences possibles de cette gestion de la rareté que constitue l'activité des bibliothèques, et du nombre d'exemplaires offerts au prêt. C'est dans le domaine du documentaire, pour lequel le lien avec l'actualité peut être important, que les nouveautés pèsent le plus dans les emprunts (36 % d'œuvres éditées en 2015/2016), ainsi que dans le domaine de la fiction adulte (32 %). 39 % des fictions adultes et 32 % des documentaires les plus empruntés ont cependant une date d'édition antérieure à 2012. La littérature jeunesse et la bande dessinée sont comparativement moins liées aux nouveautés, la part des œuvres assez anciennes étant importante.

Le travail sur les références mené par les bibliothécaires dans le cadre de leur politique d'acquisition apparaît également dans le graphique ci-dessous, consacré aux dates d'édition des œuvres les plus acquises par les bibliothécaires :



Comme pour les emprunts, le poids des nouveautés est plus fort dans les acquisitions de fiction adulte et, dans une moindre mesure, de documentaires, que pour la BD et la littérature jeunesse.

Palmarès

Si le baromètre permet ainsi de disposer d'une photographie de la formidable dispersion des pratiques d'emprunts et d'achats, il vise également à analyser plus finement les emprunts et les achats les plus importants en termes de volumes, sur le modèle des classements des achats en librairie. Il existe globalement d'assez fortes distinctions entre les palmarès des prêts et le classement 2016 des ventes en librairie (à affiner selon les catégories : ces distinctions sont ainsi beaucoup plus importantes pour la bande dessinée que pour la fiction adulte). Si l'on prend une année de recul, on observe que 24 des 50 titres les plus vendus en 2015 (« top 50 » GFK/*Livres Hebdo* 2015) figurent également dans le baromètre des prêts et des acquisitions 2016. Cette part a tendance à baisser : 33 des 50 titres les plus vendus en 2014 étaient présents dans le baromètre 2015.

Une stricte comparaison entre emprunts et achats des bibliothèques d'une part, et ventes au détail d'autre part est cependant difficile dans la mesure où il existe un décalage plus ou moins important selon les bibliothèques entre la date de parution d'un ouvrage et sa disponibilité sur les étagères des bibliothèques. Les palmarès permettent ainsi de représenter une plus grande concentration des pratiques dès lors que l'on travaille sur de petits échantillons (les 100 titres les plus empruntés et les plus achetés) qui ne représentent qu'un très faible pourcentage de l'ensemble des emprunts et des achats, soit d'une certaine manière sur le plus petit dénominateur commun entre des pratiques dont on a pu observer, dans leur globalité, l'extrême dispersion.

Palmarès des prêts : la fiction adulte

Six ouvrages du « top dix » des ouvrages les plus vendus en 2016 figurent au palmarès des 100 ouvrages les plus prêtés en bibliothèque. Mais au-delà de quelques coïncidences (*L'instant présent*, de Guillaume Musso figure à la 1^e place du palmarès des prêts pour la fiction adulte et du classement des meilleures ventes Poches, *L'horizon à l'envers* de Marc Levy est à la 7^e place dans le baromètre et à la 6^e place dans le classement des meilleures ventes), la comparaison des ventes en librairie et du prêt en bibliothèque met en lumière la spécificité de chacune de ces deux activités.

Si cette part des titres présents dans les meilleures ventes figurant dans les ouvrages les plus prêtés en bibliothèque avait augmenté entre 2014 et 2015, passant d'un cinquième à un tiers⁸, elle semble connaître une légère baisse en 2016. Un quart des 100 ouvrages les plus vendus en librairie en 2016 figurent parmi les 100 ouvrages les plus prêtés en bibliothèque, auxquels s'ajoutent 26 titres figurant dans le palmarès des ventes en poche (dont 2 titres présents à la fois dans le classement des meilleures ventes en grand format et en poche).

Si l'on s'intéresse aux dates d'édition⁹, on constate que seulement 18 ouvrages publiés en 2016 figurent dans le palmarès des prêts, contre 86 dans le classement des meilleures ventes de romans. En revanche, 33 ouvrages du palmarès des emprunts ont été publiés en 2015. Ce décalage temporel entre les deux classements, qui s'observait dans les mêmes proportions en 2015, résulte principalement de la combinaison de deux facteurs :

- l'apparition un peu plus tardive des ouvrages sur les étagères des bibliothèques que dans les rayonnages des librairies en raison du délai de quelques semaines nécessaire à l'acquisition et au traitement documentaire de l'ouvrage,
- la publication souvent tardive dans l'année des ouvrages à succès au moment de la rentrée littéraire, ce qui ne laisse au mieux que quatre mois à ces ouvrages pour susciter des emprunts et figurer dans un baromètre qui analyse les prêts sur l'ensemble de l'année civile.

Ce décalage permet d'expliquer que 7 des 10 titres les plus vendus en 2015 figurent parmi les 100 ouvrages de fiction les plus empruntés en 2016¹⁰, dont 5 se situent parmi les 10 premiers emprunts. Il faut également noter que 5 des 10 titres les plus vendus en poches en 2015 sont également présents parmi les 100 ouvrages de fiction les plus empruntés en 2016.

La temporalité propre à la bibliothèque et à la librairie est ici manifeste et la durée de vie des ouvrages les plus empruntés semble également plus longue que celle qui prévaut en librairie.

Une auteure comme Françoise Bourdin, dont le dernier ouvrage, *Face à la mer*, paru en septembre 2016, figure au 37^e rang des ouvrages les plus vendus en 2016, apparaît au 12^e rang du baromètre des prêts mais pour un autre titre, *Au nom du père*, publié en 2014. Les dates de publication des neuf ouvrages de Françoise Bourdin présents dans les 100 titres les plus empruntés en 2016 sont comprises entre 1996 et 2014. Près d'un tiers des 100 titres les plus empruntés ont en effet une date d'édition antérieure à 2014 (30 ouvrages) contre deux des romans les plus vendus en 2016.

Par ailleurs, d'autres auteurs, présents dans le top 10 des ouvrages les plus vendus en 2016, comme Leïla Slimani pour *Chanson douce* (2^e rang, Prix Goncourt 2016) ou Gaël Faye pour *Petit pays* (4^e

⁸ A noter qu'en 2014, le palmarès des prêts et le classement des ventes en librairie pour la fiction adulte ne font apparaître que 50 titres.

⁹ Les dates d'édition figurant dans les palmarès sont celles de la première édition des ouvrages qui y figurent. Ne sont donc pas prises en compte les rééditions récentes pouvant expliquer l'apparition d'un titre assez ancien dans le classement.

¹⁰ Il s'agit de : *L'instant présent* de Guillaume Musso, *Temps glaciaires* de Fred Vargas, *Millennium 4 : Ce qui ne me tue pas* de David Lagercrantz, *La fille du train* de Paula Hawkins, *Elle et lui* de Marc Levy, *D'après une histoire vraie* de Delphine de Vigan et *Le livre des Baltimore* de Joël Dicker. Les deux premiers ouvrages les plus vendus en 2015, *Grey : Cinquante nuances de Grey par Christian* de E.L. James et *Soumission* de Michel Houellebecq, ne figurent pas parmi les 100 titres de fiction les plus empruntés en 2016, de même que *After, saison 1* d'Anna Todd (10^e rang).

rang, Prix Goncourt des lycéens 2016 et Prix du premier roman), ne figurent pas parmi les auteurs des 100 titres les plus empruntés en 2016. S'il s'agit du premier roman de Gaël Faye, *Chanson douce* est le troisième roman publié de Leïla Slimani.

C'est la nature même de l'activité du prêt en bibliothèque et les stratégies mises en œuvre par les emprunteurs face à cette organisation de la rareté que constitue l'offre d'une bibliothèque qui se donnent à lire dans ce palmarès.

Le cas de Guillaume Musso, auteur le plus représenté dans le baromètre des prêts (10 titres) est emblématique de cette spécificité. Il est présent en première position du classement librairie pour *La fille de Brooklyn*, paru en mars 2016, titre qui apparaît au 8^e rang du baromètre des prêts. Les neuf autres titres de Guillaume Musso présent dans les 100 premiers emprunts en 2016 sont absents des 100 meilleures ventes de romans en 2016¹¹ et ont été publiés entre 2007 et 2015. Même chose pour Gilles Legardinier, qui figure dans les meilleures ventes en librairie pour *Le premier miracle* (octobre 2016, 21^e place) et pour *Quelqu'un pour qui trembler* (octobre 2015, 86^e rang), apparaissant au 9^e rang du baromètre des prêts, mais dont les autres ouvrages les plus empruntés en bibliothèque sont antérieurs, édités entre 2012 et 2014.

L'« effet auteur », visible dans le palmarès des prêts 2015, s'observe à nouveau en 2016. Comme l'an dernier, le palmarès des ouvrages les plus empruntés ne comprend que cinquante auteurs pour 100 titres. Seul un tiers des auteurs représentés dans le palmarès des 100 ouvrages les plus empruntés n'y apparaissent qu'une seule fois. Quatre auteurs représentent même à eux seuls près d'un autre tiers du palmarès (Guillaume Musso, 10 titres ; Françoise Bourdin, 9 titres ; Michel Bussi, 7 titres ; Gilles Legardinier, 5 titres)¹². Cet « effet auteur » est bien sûr dépendant de l'offre disponible et augmente avec le nombre d'ouvrages publiés par un auteur (Françoise Bourdin est ainsi l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages). L'activité d'une bibliothèque, dont l'offre résulte d'une politique documentaire, avec traditionnellement un petit nombre d'exemplaires offerts au prêt pour un titre donné, revient à gérer la rareté. Lorsqu'un ouvrage très demandé est déjà emprunté, des effets de contournement et de remplacement se mettent en place, dont le plus visible ici consiste à emprunter un titre antérieur de l'auteur dont on attend de lire le dernier roman. A l'inverse, on peut aussi supposer que la découverte d'un auteur à travers son dernier livre – soit qu'on l'ait acheté en librairie, soit qu'on l'ait emprunté dans sa bibliothèque – puisse donner envie d'explorer le reste de sa bibliographie. Les collections des bibliothèques, qui s'inscrivent dans la durée, sont tout particulièrement propices à ces explorations.

Palmarès des acquisitions : la fiction adulte

Tout comme en 2015, les acquisitions des bibliothécaires concernent principalement les nouveautés, puisque la quasi-totalité du palmarès est constituée de titres publiés en 2016. 71 titres figurant parmi les meilleures ventes en librairie figurent également dans le palmarès des fictions les plus acquises par les bibliothécaires. Les acquisitions des bibliothèques portent en partie sur les titres (et les auteurs) les plus demandés, apportant ainsi aux usagers le service qu'ils attendent de leur bibliothèque. Au-delà de ces titres les plus demandés, les acquisitions des bibliothécaires sont cependant réparties sur un grand nombre d'œuvres que ce tableau, qui rend compte des titres les plus acquis et non de la dispersion des achats, ne exprimer que partiellement, en creux : les ouvrages de la seconde moitié du palmarès (du 51^e au 100^e titre les plus acquis par les bibliothécaires) n'ont ainsi été acquis, au mieux, que par une bibliothèque de l'échantillon sur deux. La constitution des collections des bibliothèques diffère donc d'une bibliothèque à l'autre et n'est pas homologique des achats en librairie, 29 des titres les plus acquis par les bibliothécaires étant

¹¹ Il faut noter que *L'instant présent* figure à la 1^{ère} place du baromètre des prêts et du classement des meilleures ventes poches en 2016 et que *Central Park*, au 14^e rang du baromètre, est présent à la 19^e place du classement des meilleures ventes poches en 2016.

¹² Trois d'entre eux faisaient déjà partie des auteurs les plus représentés dans le palmarès des emprunts en 2015 : Françoise Bourdin (11 titres), Guillaume Musso (9 titres) et Michel Bussi (6 titres).

absents du classement librairie¹³, même si, en 2016, on observe une correspondance plus importante entre les deux classements qu'en 2015¹⁴.

Compte tenu du nécessaire décalage entre les acquisitions de l'année en cours et les emprunts (qui se déploient sur toute l'année), accru par le phénomène de la rentrée littéraire qui explique que l'on retrouve les titres les plus acquis en fin d'année dans le palmarès des emprunts de l'année suivante, la comparaison que l'on est tenté d'établir entre le classement des prêts et celui des emprunts doit être lue avec prudence.

Il existe une corrélation assez forte cependant entre le haut du tableau des acquisitions et le palmarès des prêts. Ainsi, 15 titres du « top trente » des ouvrages les plus acquis figurent parmi les 100 ouvrages les plus empruntés. Dès lors que l'on analyse les 70 derniers titres les plus acquis en revanche, seuls 5 figurent également dans le palmarès des livres les plus empruntés.

L'offre constitue un premier élément d'explication : on peut supposer que les titres qui figurent en tête du palmarès des livres les plus acquis par les bibliothécaires ont été acquis par quasiment toutes les bibliothèques de l'échantillon¹⁵. Or plus un livre est acquis, plus il a de chances d'être emprunté : il est donc logique de retrouver le haut du tableau des acquisitions dans les prêts. D'autre part, ce « haut du tableau » composé par les 10 à 30 ouvrages les plus acquis par les bibliothécaires répond à une demande des usagers qui s'exprime partout, dans toutes les bibliothèques de l'échantillon, alors qu'une plus grande dispersion peut être observée dès lors que l'on regarde les titres suivants.

Palmarès des prêts : le documentaire

Les documentaires forment une catégorie hétérogène. Pour les besoins du baromètre, les « documentaires » ont été définis comme tous les ouvrages hors ouvrages de fiction, ce qui revient à y classer des ouvrages très divers (essais, ouvrages de référence, livres de cuisine, guides de voyage...).

Malgré quelques similitudes notables¹⁶, il y a moins de corrélations observables entre le classement des meilleures ventes 2016 d'essais et le palmarès des emprunts de documentaires que dans le domaine de la fiction (seule une vingtaine de titres figurent dans les deux classements¹⁷). Comme en 2015, seuls 5 des 10 essais les plus vendus figurent ainsi dans le palmarès des prêts. Parmi les 10 premiers titres dans le classement des meilleures ventes de livres pratiques, 5 se retrouvent également dans le palmarès des prêts. Le caractère plus large du documentaire (qui englobe ici les livres de cuisine ou les guides de voyage) peut être un élément d'explication. Il n'est cependant pas totalement déterminant, car le classement des documentaires est malgré tout très majoritairement composé d'essais. L'effet de sélection opéré par les bibliothécaires dans leurs acquisitions joue également un rôle : ce n'est sans doute pas un hasard si plusieurs ouvrages du palmarès des ventes rédigés par des hommes politiques ou religieux sont absents du palmarès des prêts¹⁸.

¹³ Le titre *L'amie prodigieuse : Enfance, adolescence* d'Elena Ferrante, absent du classement des meilleures ventes de romans adultes ? est présent à la 4^e place du classement des meilleures ventes poches en 2016.

¹⁴ En 2015, 62 titres présents dans les meilleures ventes en librairie figuraient également dans le palmarès des acquisitions en fiction adulte.

¹⁵ Le premier titre figurant en tête du classement des ouvrages les plus acquis par les bibliothécaires, *La fille de Brooklyn* de Guillaume Musso, a ainsi été acquis 344 fois par les bibliothécaires des 146 bibliothèques de l'échantillon, *Désaxé* de Lars Kepler (30^e rang) 168 fois.

¹⁶ *Le charme discret de l'intestin* de Giulia Enders apparaît depuis deux ans en tête du palmarès des prêts et du classement des meilleures ventes. L'ouvrage de Christophe André, Alexandre Jollien et Matthieu Ricard, *Trois amis en quête de sagesse* figure à la deuxième place de ces deux classements en 2016.

¹⁷ A noter que *La nuit de feu* d'Eric-Emmanuel Schmitt, qui figure au 43^e rang des meilleures ventes 2016, apparaît dans le palmarès des prêts (83^e place) pour la fiction adulte et non pas pour les romans.

¹⁸ Sur les 100 titres les plus vendus on recense une quinzaine d'ouvrages politiques dont deux se situent dans le top 10 : *La France pour la vie* de Nicolas Sarkozy (3^e place) et *Murmures à la jeunesse* (7^e place) de Christiane Taubira. Aucun de ces ouvrages politiques ne se trouvent dans le palmarès des prêts. Il en va de même pour les trois ouvrages

Les documentaires les plus empruntés sont d'une remarquable diversité : biographies, témoignages, reportages, philosophie, psychologie, développement personnel, guides de voyage, livres de cuisine, inclassables...

Comme dans le cas de la fiction, le classement des meilleures ventes d'essais en librairie est très majoritairement composé de titres publiés durant l'année en cours (83 titres), alors que 17 titres seulement du palmarès des emprunts ont été publiés en 2016. Ces proportions étaient déjà observables en 2015. Si l'on prend une année de recul, on observe que 29 des titres présents dans les meilleures ventes d'essais et 5 de ceux figurant dans le classement des meilleures ventes de livres pratiques¹⁹ en librairie en 2015 sont présents dans le palmarès des prêts 2016. Les emprunts de documentaires sont de manière générale moins marqués par les nouveautés (36 titres publiés avant 2014) : la profondeur des collections des bibliothèques, notamment dans la durée, offre ainsi des possibilités de découverte et de lecture dont les usagers tirent parti.

Palmarès des acquisitions : le documentaire

Contrairement à l'année 2015, on observe une correspondance plus importante entre le palmarès des acquisitions de documentaires par les bibliothécaires et celui des ventes d'essais en librairie. Si en 2015 seulement 18 titres des ventes d'essais figuraient dans le palmarès des emprunts, en 2016, ce chiffre est passé à 38²⁰, dont 9 titres figurant dans le « top dix » des ouvrages les plus acquis en bibliothèque. En tête des meilleures ventes en 2015 et en 2016, *Le charme discret de l'intestin* de Giulia Enders apparaît toujours dans les 10 premiers titres les plus acquis en bibliothèque mais à la 8^e place. *Vous n'aurez pas ma haine* d'Antoine Leiris figure à la 6^e place des deux classements et *Trois amis en quête de sagesse* de Christophe André, Alexandre Jollien et Matthieu Ricard, au 2^e rang des meilleures ventes d'essais 2016, arrive en tête des acquisitions en bibliothèque.

35 des titres les plus acquis par les bibliothécaires figurent également parmi les documentaires les plus empruntés, ce qui témoigne d'une certaine adéquation entre l'offre proposée par les bibliothécaires et la demande des usagers. Tout comme en 2015, on observe notamment que l'intégralité des dix titres les plus acquis par les bibliothécaires se trouvent dans le palmarès des prêts de documentaires, avec les mêmes facteurs explicatifs que pour la fiction : les ouvrages les plus acquis figurent dans un plus grand nombre de bibliothèques et sont donc susceptibles de générer plus d'emprunts, et d'autre part, les acquisitions des bibliothécaires, dès lors que l'on analyse que le haut du tableau, se concentrent sur les ouvrages qu'ils jugent les plus intéressants ou qui font l'objet d'une forte demande.

A la différence du palmarès des fictions les plus acquises en bibliothèque, 34 des documentaires les plus acquis par les bibliothécaires ont été publiés avant 2016²¹. Contrairement à 2015, le palmarès ne compte pas de titres assez anciens, à l'exception de l'ouvrage de Marshall B. Rosenberg, *Les mots sont des fenêtres* (dont la 1^e édition date de 1999 et qui a fait l'objet d'une nouvelle réédition en 2016), et 97 des titres ont été publiés entre 2014 et 2016.

Comme les genres de documentaires les plus empruntés sont divers, ceux qui sont acquis par les bibliothécaires le sont aussi. Tout au plus, peut-on noter une part plus importante des ouvrages de développement personnel dans les emprunts que dans les acquisitions.

En 2015, on observait une dispersion des acquisitions des bibliothécaires plus forte pour le documentaire que pour la fiction. Cette tendance s'est accentuée en 2016 puisque seuls les trois premiers titres les plus acquis l'ont été dans au moins au moins une bibliothèque de l'échantillon sur deux. En d'autres termes, 97 % des titres les plus acquis l'ont en fait été relativement faiblement, la

religieux figurant dans les 100 essais les plus vendus en 2016.

¹⁹ *La magie du rangement de Marie Kondo* est présent dans les deux classements (essais et livres pratiques) en 2015.

²⁰ *Je dirai malgré tout que cette nuit fut belle*, de Jean d'Ormesson figure dans le palmarès des prêts comme fiction et dans le classement des meilleures ventes en librairie comme essai (5^e rang) et n'est donc pas compté parmi ces titres.

²¹ 17 des essais les plus vendus en librairie en 2016 ont une date d'édition antérieure à 2016.

grande majorité du palmarès étant composée de titres présents dans moins d'un tiers des bibliothèques de l'échantillon.

Palmarès des prêts : la bande dessinée

En 2015, on observait déjà une concentration des prêts autour d'un nombre réduit d'auteurs (24) qui se partagent le palmarès des 100 BD les plus empruntés. En 2016, cette tendance s'accroît avec 19 auteurs présents dans le palmarès des prêts. Plus qu'un « effet auteur », c'est un « effet série » qui joue ici : la richesse et la profondeur des collections de bibliothèques valent aussi pour les BD, permettant aux usagers d'emprunter plusieurs titres d'une même série, de relire les titres antérieurs au nouvel opus qui vient de sortir, voire d'emprunter la série complète pour la lire ou la relire. Les 100 titres de BD les plus empruntés appartiennent tous à des séries. Trois séries constituent à elles seules plus d'un tiers du baromètre : *Les Légendaires* (14 titres auxquels il faudrait également ajouter les 3 de la sous-série *Origines* et les 4 de la sous-série *Le cycle d'Anathos*) de Patrick Sobral, *Les sisters* de Christophe Cazenove et William Maury (10 titres) et *Titeuf* de Zep (12 titres).

Autre élément remarquable : à l'exception de l'ouvrage de Joris Chamblain et Aurélie Neyret, *Les carnets de Cerise, volume 4*, aucune des BD du palmarès des prêts n'a été publiée en 2016, et seulement 8 en 2015. Outre l'arrivée plus tardive des ouvrages sur les étagères des bibliothèques que dans les rayonnages des librairies, le fait que les bibliothèques acquièrent souvent peu d'exemplaires d'un même titre de BD contraint également les usagers à attendre parfois assez longtemps que les ouvrages les plus récents soient disponibles. Même si les ouvrages récents génèrent beaucoup de prêts, le taux de rotation très important des BD explique enfin que des ouvrages édités en 2015 ou 2016 remontent peu dans ce baromètre.

Comme en 2015, la grande majorité du palmarès est donc composée d'ouvrages édités il y a plus de 5 ans (65 titres ont une date d'édition égale ou postérieure à 2011). Si le palmarès comprend un titre de 1957, *Lucky Luke 19 : Des rails sur la prairie*, les titres relativement anciens qui le composent se situent principalement entre le début des années 1990 et le milieu des années 2000 (un tiers des titres a été publié entre 1993 et 2006). Le palmarès est majoritairement composé de séries en cours, dont le premier tome a parfois été publié il y a plusieurs années mais toujours vivantes et dont le dernier tome est disponible en librairie. Plusieurs auteurs sont ainsi très présents dans le baromètre avec plusieurs tomes d'une même série et figurent également dans le classement des librairies mais avec un tome plus récent, le plus souvent publié en 2016. Ainsi, les six premiers tomes de la série *Lou !* de Julien Neel sont présents dans le baromètre des prêts, mais non le dernier titre, paru en octobre 2016, qui figure à la 7^e place du classement librairie, à la 3^e place du palmarès des BD les plus acquises par les bibliothécaires, et qui intégrera probablement le baromètre des prêts l'an prochain.

36 des 50 titres du palmarès des BD les plus achetées en librairie ont ainsi été publiés en 2016²², 14 titres entre 2012 et 2015. La temporalité différente du prêt et de l'achat observable dans le domaine de la fiction l'est a fortiori dans le domaine de la BD, dont la durée de vie en librairie est courte. Il y a d'ailleurs très peu de correspondances entre le palmarès des prêts et le classement librairie dans le domaine de la BD : 4 titres communs seulement, chiffre qui double en prenant une année de recul et en comparant avec les meilleures ventes 2015.

Palmarès des acquisitions : la bande dessinée

Comme en 2015, où 60 des 100 BD du palmarès des acquisitions en bibliothèque avait été publiées la même année, la part des nouveautés reste très importante parmi les acquisitions en 2016 : 66 des 100 premiers titres acquis sont ainsi parus en 2016. Les acquisitions des bibliothécaires permettent d'actualiser des séries déjà présentes dans leurs fonds, d'en acquérir de nouvelles ou de sélectionner des titres isolés. Seuls 4 titres ont une date d'édition égale ou inférieure à 2014.

²² Le palmarès des BD les plus prêtées et les plus acquises par les bibliothécaires porte sur 100 titres, alors que le classement GFK/*Livres Hebdo* des ventes en librairie porte uniquement sur 50 titres pour la BD.

28 des 100 BD les plus acquises par les bibliothécaires figurent dans le classement des 50 BD les plus achetées en librairie (21 en 2015). Si l'on s'intéresse uniquement à la première moitié du palmarès pour faciliter la comparaison avec le classement GFK/*Livres Hebdo*, on remarque que 16 des 50 BD les plus acquises par les bibliothécaires figurent également parmi les 50 meilleures ventes en librairie. En dehors de trois titres apparaissant à la fois dans le top 10 des acquisitions en bibliothèque et dans celui des ventes en librairie, tel que *L'Arabe du futur, tome 3* de Riad Sattouf, les deux classements sont donc distincts.

Il y a également assez peu de correspondances entre le palmarès des emprunts et celui des acquisitions de BD (8 titres communs, comme en 2015) mais la plupart des auteurs présents dans le palmarès des emprunts figurent également dans celui des acquisitions, le dernier opus d'une série très empruntée pouvant ainsi figurer parmi les œuvres les plus acquises, sans avoir eu le temps de susciter un fort nombre d'emprunts.

Palmarès des prêts : la littérature jeunesse

Du fait du poids écrasant de la série de Dominique de Saint-Mars et de Serge Bloch, *Max et Lili*, dont 91 titres (88 en 2015) figurent parmi les 100 ouvrages les plus prêtés en bibliothèque, le choix a été fait, comme en 2015, de retirer du baromètre cette série au statut si spécial. Si l'on s'intéresse non plus aux titres mais aux auteurs les plus prêtés, toutes catégories confondues (fiction adulte/documentaire/BD/jeunesse), Dominique de Saint-Mars est très loin devant tous les autres auteurs : son nom figure dans le champ « auteur » de plus de 150 000 prêts, ce qui est tout à fait considérable relativement aux 146 bibliothèques de l'échantillon du baromètre. Pour donner un ordre de grandeur, le deuxième auteur le plus prêté, également auteur d'ouvrages jeunesse, Stéphanie Ledu (auteure de la série des *P'tits docs*) n'apparaît « que » relativement à près de 42 500 prêts. La série de Dominique de Saint-Mars jouit donc auprès des jeunes lecteurs des bibliothèques d'un succès unique. L'offre disponible constitue un premier facteur explicatif, dans la mesure où la série des *Max et Lili* comptait, fin 2016, 112 titres (aujourd'hui 113). Un phénomène analogue était repérable dans le domaine de la fiction adulte : plus un auteur a publié d'ouvrages, plus il a de chances de figurer parmi les auteurs les plus prêtés. Il s'agit de surcroît dans le cas des *Max et Lili* d'ouvrages courts à fort taux de rotation, ce qui permet de susciter un grand nombre de prêts dans l'année.

Autre élément remarquable : comme pour les BD, ce ne sont pas les tomes les plus récents de la série qui sont les plus prêtés. Le titre *Max a la passion du foot*, publié en 2014, est le plus récent du baromètre des prêts alors même que 9 autres titres ont été publiés entre 2014 et fin 2016. Quant aux 10 titres de la série les plus prêtés, ils ont été publiés entre 1993 et 2010. La série semble donc avoir une vie en bibliothèque bien plus longue que la plupart des ouvrages, l'attractivité d'un titre ne dépendant pas tant de sa date d'édition que de la thématique abordée. La série de Dominique de Saint-Mars et Serge Bloch est en revanche absente du classement des 25 livres jeunesse illustrés les plus vendus en librairie.

La comparaison du palmarès des prêts avec les différents classements librairie GFK/*Livres Hebdo* est malaisée pour les ouvrages jeunesse, dans la mesure où pour la librairie le choix a été fait de fournir trois classements différents : 25 titres de fiction jeunesse, 25 titres de fiction illustrée et 50 titres en poches jeunesse (en 2015, ces trois classements comptaient 25 titres chacun). Dans la catégorie « jeunesse » du baromètre en revanche, les albums destinés aux tout-petits côtoient les romans adolescents. Tout au plus peut-on noter que 21 des 100 titres jeunesse les plus empruntés (17 en 2015) figurent dans l'un ou l'autre des trois classements librairie, et que pris individuellement, les trois classements librairie sont très différents du palmarès des prêts. On retrouve à nouveau parmi ces 21 ouvrages quelques titres de romans destinés aux adolescents qui constituent de grands succès en librairie, succès parfois renouvelés dans le temps par leur adaptation cinématographique. *Harry Potter à l'école des sorciers* de J. K. Rowling, par exemple, figure au 1^{er} rang à la fois du palmarès des emprunts en littérature jeunesse et du classement des meilleures ventes de poches jeunesse en librairie (3^e place en 2015). En prenant une année de recul, la

correspondance entre le classement des ventes en librairie et le palmarès des emprunts reste globalement la même : 22 des 100 titres jeunesse les plus empruntés en 2016 se retrouvent parmi les meilleurs ventes 2015 (classements fiction, fiction illustrée et poches jeunesse confondus).

En dehors de ces quelques correspondances, le baromètre donne surtout à voir des emprunts qui portent sur des titres aux dates d'édition très diverses. Les livres jeunesse les plus empruntés sont moins affectés par les nouveautés que les autres catégories analysées dans ce baromètre. Aucun titre édité en 2016 ne figure ainsi dans le palmarès des prêts jeunesse, et seulement 5 ouvrages édités en 2014 et 2015. Ces cinq ouvrages concernent deux séries (*U4* de plusieurs auteurs et *Divergente* de Veronica Roth). Un tiers des ouvrages présents dans palmarès des prêts en jeunesse appartient à des séries, majoritairement destinées à un public adolescent. La littérature jeunesse semble donc connaître, dans une moindre mesure, l'« effet série » observé pour la BD.

Palmarès des acquisitions : la littérature jeunesse

Comme en 2015, il y a également très peu de correspondances entre les trois classements librairie et le palmarès des acquisitions des bibliothécaires (seulement 10 titres communs, notamment des romans destinés aux adolescents). C'est également de ce domaine du roman pour les adolescents que relèvent les six titres communs au palmarès des prêts jeunesse et celui des acquisitions des bibliothécaires. La grande majorité du palmarès est composée de titres publiés en 2015 et 2016 (88 titres). On y retrouve les quatre titres de la série *Max et Lili* qui ne figurent pas (encore) dans le palmarès des emprunts car trop récents.

Comme les emprunts, les acquisitions jeunesse sont diversifiées : albums destinés aux tout-petits, premières lectures, romans pour les adolescents.

14 auteurs sont présents à la fois dans le palmarès des prêts et dans celui des acquisitions. Parmi eux, on note des auteurs qui figurent dans le classement des meilleures ventes en librairie et qui illustrent l'« effet série » présent en littérature jeunesse, notamment pour des titres à destination des adolescents. Jeff Kinney, par exemple, auteur du *Journal d'un dégonflé*, apparaît dans les 100 titres les plus acquis par les bibliothèques pour les deux derniers tomes de cette série, tandis que les 6 premiers se retrouvent parmi les 100 titres les plus empruntés.

Palmarès général des auteurs les plus empruntés

